

L'essentiel

Le mois de mai est marqué par une pluviométrie en moyenne 60 % supérieure aux volumes normalement attendus, alors que les températures sont similaires aux normales de saison. Dans ce contexte, les conditions de certaines cultures, orge de printemps et blé tendre, sont dégradées et certaines cultures de printemps peinent à se développer : l'orge en particulier rend du retard par rapport à l'année précédente. Le recul des surfaces semées en culture d'hiver (blé tendre, pois) se confirme, au profit des cultures de printemps (orge, maïs). Des conditions météorologiques difficiles concernent aussi de grands producteurs / exportateurs de céréales (Russie, Europe), entraînant une nouvelle remontée des cours. La tendance est également haussière pour les graines oléagineuses. Les coûts de production fléchissent légèrement, pour le second mois consécutif : l'énergie et les lubrifiants d'une part, les engrais et amendements d'autre part, ainsi que les aliments des animaux sont les charges en repli.

Conditions météorologiques

Un mois de mai très pluvieux

La région enregistre un total de 104,1 mm d'eau, soit un excédent de 40,3 mm par rapport aux normales saisonnières. Dans certaines localités (Melun), l'excédent pluviométrique atteint 59,8 mm, le double de la normale. Cette tendance, observée sur l'ensemble du territoire national, en fait le mois de mai le plus pluvieux depuis 2013 au niveau national. Malgré un ressenti maussade en raison des pluies abondantes et du manque d'ensoleillement, les températures restent supérieures aux normales en moyenne sur la saison, avec un excédent thermique de 0,3°C par rapport aux normales 1991-2020.

Météo de mai

Communes	Température (°C) mai 2024	Écart à la normale (°C)	Pluviométrie (mm) mai 2024	Écart à la normale (mm)
Paris (75)	15,7	+ 0,1	95,3	+ 26,3
Melun (77)	14,5	+ 0,2	121,7	+ 59,8
Trappes (78)	14,3	+ 0,2	108,7	+ 42,7
Athis-Mons (91)	15,0	+ 0,2	88,9	+ 25,9
Boissy-l'Aillerie (95)	14,1	+ 0,5	112,6	+ 52,8
Bonneuil-en-France (95)	15,2	+ 0,5	90,5	+ 30,0
Roissy (95)	15,1	+ 0,5	110,9	+ 44,4
Île-de-France	14,9	+ 0,3	104,1	+ 40,3

Source : Srise Île-de-France d'après Météo-France

Coûts des moyens de production

L'indice général des prix d'achat des moyens de production (Ipampa) évolue légèrement à la baisse au mois d'avril 2024. Cet indice général ainsi que celui des biens de consommation courante perdent à nouveau quelques dixièmes de point par rapport au mois précédent et diminuent respectivement de 6,3 points et 8,2 points sur une année.

Le seul poste qui affiche une hausse continue depuis un an, bien que modeste, est celui de l'entretien et des réparations qui prend encore 0,2 point en avril et 5,9 points en un an. Les coûts des semences et plants ainsi que des produits de protection des cultures progressent aussi très légèrement en avril tout en restant inférieurs à ce qu'ils étaient un an auparavant. Toutefois, ils ont progressé de 12 % depuis 2020.

Les postes engrais et amendements et aliments pour animaux baissent de manière continue depuis un an. Ils perdent respectivement 0,6 et 1,3 point par rapport à mars 2024 et

Indice national des prix d'achat des moyens de production agricole (Ipampa)

Base 100 en 2020	Fév.	Mars	Avril	Variation en point sur		
	2024	2024	2024	1 mois	3 mois	1 an
Indice général national	127,1	126,9	126,6	- 0,3	+ 0,1	- 6,3
Biens et services de consommation courante	129,8	129,2	128,7	- 0,5	- 0,2	- 8,2
dont :						
Semences et plants	110,9	112,1	112,2	+ 0,1	+ 1,3	- 0,6
Énergie et lubrifiants	171,5	168,3	167,0	- 1,3	+ 5,3	+ 6,9
Engrais et amendements	148,4	147,7	147,1	- 0,6	- 1,3	- 38,8
Produits de protection des cultures	109,5	111,2	111,8	+ 0,6	+ 2,2	- 1,0
Aliments des animaux	128,8	127,3	126,0	- 1,3	- 4,4	- 18,7
Entretien et réparation	122,0	122,2	122,4	+ 0,2	+ 0,6	+ 5,9

Source : Insee

38,8 et 18,7 points par rapport à avril 2023. Les engrais sont les produits agricoles dont le prix avait le plus grimpé en 2021 et 2022. Leur prix reste 47 % plus élevé qu'en 2020. Enfin le coût de l'énergie et des lubrifiants baisse de 1,3 point en un

mois mais augmente de 6,9 points depuis un an et de 67 % depuis 2020.

En savoir plus : Tableau de conjoncture sur les prix des intrants : <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/prix-des-intrants-consommations-intermediaires-a3586.html>

Grandes cultures

L'état sanitaire des cultures

Le colza et les céréales d'hiver entament la dernière phase de leur cycle. L'humidité encore importante au mois de mai entretient une pression de la septoriose très importante sur les blés. On note aussi des développements de champignons sur les siliques de colza. En revanche, les pucerons ne sont pas présents sur ces cultures.

Les cultures de printemps ont rattrapé une partie de leur retard constaté à la suite d'implantations décalées : les orges de printemps sont épiées et les pois de printemps entament leur floraison. Des maladies sont présentes également sur ces cultures. Pour les betteraves, les stades sont très hétérogènes (de 6 feuilles à 80 % de couverture). Toutes les situations ont nécessité une protection précoce contre les pucerons. Les limaces ont été également bien présentes sur les betteraves comme sur les maïs.

Campagne agricole millésimée 2024

Un retard des cultures de printemps et des conditions de culture dégradées pour l'orge de printemps et le blé tendre (Céré'Obs)

Au 27 mai 2024, le développement des cultures d'hiver suit le même calendrier qu'en 2023, voire en avance. Le stade épiaison est atteint par 100 % des surfaces en orge d'hiver depuis la semaine précédente et par 98 % pour le blé tendre, contre 90 % à la même date en 2023. Les cultures de printemps tendent en revanche à prendre du retard, conséquence des difficultés rencontrées pour semer. Ainsi, les semis de maïs sont terminés au 27 mai mais avec 15 jours de retard environ par rapport à 2023. La quasi-totalité des surfaces sont au stade levée (99 %) et 14 % ont avancé au stade 6-8 feuilles visibles, contre 19 % à la même date en 2023. Le retard est plus important pour l'orge de printemps car les semis se sont

terminés avec un mois et demi de retard par rapport à 2023, au 22 avril contre le 6 mars l'an passé. Le stade épi 1 cm a été atteint par la quasi-totalité des surfaces au 27 mai, avec un mois de retard ; 55 % des surfaces ont progressé au stade 2 nœuds à cette même date, contre 98 % au 15 mai 2023, et 18 % sont au stade épiaison, contre 73 % à fin mai 2023. L'avancement de l'orge de printemps est hétérogène selon les zones, avec un retard particulièrement important dans les Yvelines par rapport aux autres départements.

Pour l'orge d'hiver et le maïs grain, les conditions de cultures sont similaires à celles de l'année précédente : 84 % des surfaces en orge d'hiver et 100 % des surfaces en maïs connaissent des conditions culturales bonnes à très bonnes, c'est-à-dire avec un potentiel de rendement au moins égal à la moyenne quinquennale (définition Céré'Obs). Par contre, les conditions sont dégradées pour l'orge de printemps, avec 70 % des surfaces

bénéficiant de conditions bonnes à très bonnes (- 29 points par rapport à 2023) et pour le blé tendre (54 % des surfaces, contre 95 % en 2023).

Augmentation des surfaces en cultures de printemps, hors tournesol

Les dernières informations issues de l'enquête auprès des collecteurs confirment le recul des surfaces cultivées en blé tendre, toutes les surfaces prévues n'ayant pas pu être semées cet hiver en raison des conditions particulièrement humides et des sols gorgés d'eau. Ces mêmes conditions ont pénalisé la croissance des pois d'hiver en favorisant le développement de la bactériose. Des parcelles ont dû être retournées, ce qui explique la baisse des surfaces consacrées à cette culture.

Les parcelles n'ont pour autant pas été laissées sans cultures : toutes ont été finalement semées, même si ce n'est pas avec les productions initialement prévues par les agriculteurs. Le report s'est fait principalement sur l'orge de printemps et le maïs. Les surfaces en tournesol, estimées en hausse le mois dernier, seraient finalement en repli en particulier en Seine-et-Marne et dans les Yvelines. Les semis auraient été plus difficiles que prévus et, contrairement à ce qui s'était passé en 2022, il n'y a pas eu de report de colza vers cette culture. Ces chiffres seront affinés les prochains mois.

La hausse des surfaces de blé dur par rapport à la campagne précédente est à relativiser par rapport aux faibles surfaces allouées à cette culture dans la région (environ 3 milliers d'hectares).

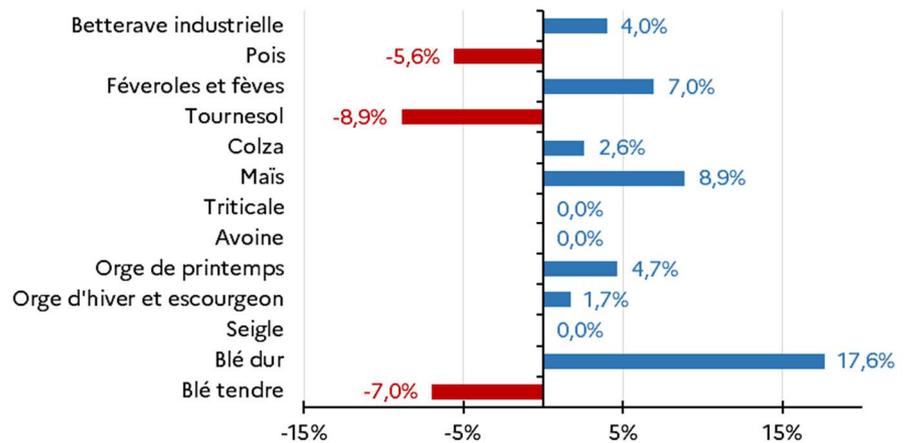
Des rendements prévisionnel en orge d'hiver et colza proches de ceux de 2023

Les premières remontées de terrain sur les rendements d'orge d'hiver et de colza témoignent de niveaux similaires à ceux de la campagne précédente : 79 t/ha pour l'orge de printemps (-3 points), malgré des parcelles jugées moyennement propres à sales, et 34 t/ha pour le colza (égal), grâce à un bon développement végétatif et des parcelles jugées propres.

Campagne agricole millésimée 2023 : point sur la collecte

Selon les estimations de FranceAgriMer, à fin avril subsiste un

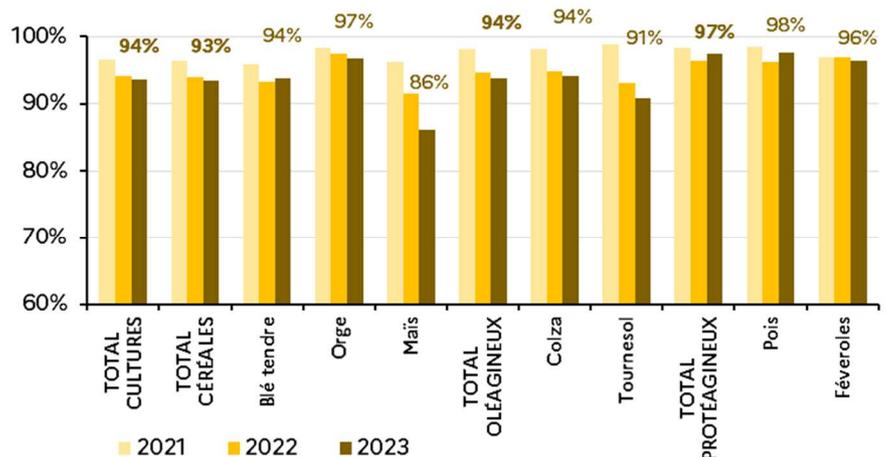
Prévision d'évolution des surfaces pour la campagne agricole 2023-2024 par rapport à la campagne précédente



Source : Srise Île-de-France

Blé tendre, blé dur, avoine : estimations fournies pour les cultures d'hiver + printemps. À noter que les surfaces en blé tendre de printemps représentent à peine 0,4 % des surfaces en blé tendre en 2022-2023 et celles en blé dur de printemps à peine 10 %. Les surfaces en avoine d'hiver et de printemps sont globalement équivalentes.

Proportion du volume dédié à la collecte en Île-de-France déjà aux mains des collecteurs au 30 avril 2024



Source : Srise Île-de-France d'après FranceAgriMer

retard de collecte pour le maïs et le sorgho, avec respectivement 86 % et 89 % des volumes aux mains des collecteurs, contre 92 % et 96 % à fin avril 2023. La collecte d'oléagineux affiche un léger retard (-1 point) alors que seule la collecte de soja apparaît en avance par rapport à 2023. Enfin, 97 % des volumes de protéagineux sont collectés à fin avril (+1 point), grâce aux pois qui représentent la majorité des volumes de ces cultures.

En savoir plus :

- Page « Épidémiosurveillance et bulletin de santé du végétal » : <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/epidemiologie-et-bulletin-de-sante-du-vegetal-bsv-r189.html>

- Tableaux de conjoncture sur la récolte des grandes cultures : <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/recoltes-des-grandes-cultures-a3584.html>

Les cours

Les cours des céréales progressent en mai dans un contexte d'incertitude sur les prochaines récoltes

En mai, le cours moyen du blé tendre rendu Rouen s'établit à 218 €/t, soit 24€ de plus qu'au mois précédent. Il retrouve son niveau de mai 2023. Cette hausse reflète les craintes d'une diminution significative de la production russe pour 2024 : le premier exportateur mondial de blé a été touché par une sécheresse et des pics de chaleur en avril dans les plaines du sud, des gelées et du froid en mai dans la région Centre et la Volga avant un retour d'un temps trop sec. Cette situation hydrique particulièrement critique explique la dégradation des prévisions de récolte en Russie, dans un contexte de maintien de la demande mondiale. À cela s'ajoute une révision à la baisse de la production ukrainienne de blé et des conditions de culture contrastées en Europe, entre une humidité préjudiciable aux rendements en Allemagne et en France mais de meilleurs rendements attendus en Roumanie et en Bulgarie. Les inquiétudes s'étendent à l'Australie, où la météo est actuellement particulièrement sèche dans le sud et l'ouest du pays.

La demande sur l'orge fourragère française, peu compétitive au niveau mondial, est limitée, et le faible volume d'échange ne permet pas d'établir une cotation.

Cotations des principales céréales et des principaux oléagineux

Céréales et oléagineux	Moyenne mensuelle des cotations*		Évol. mai 24/ mai 23 (%)	Évol. mai 24/ mai 22 (%)
	Avril 24 €/t	Mai 24 €/t		
Blé tendre meunier rendu Rouen	194	218	0	- 46
Blé tendre meunier départ Eure-et-Loir	187	202	- 9	- 49
Orge de mouture rendu Rouen	182	nc	-	-
Orge de mouture départ Eure-et-Loir	170	nc	-	-
Maïs rendu Bordeaux	190	207	- 4	- 41
Colza rendu Rouen	449	nc	-	-
Tournesol rendu Bordeaux	412	435	+ 2	-

Source : La Dépêche (nc : non coté)

* La campagne agricole millésimée "n" s'étend de juillet "n" à juin "n+1" pour la commercialisation de la plupart des cultures (blé, orge, colza), à août "n+1" pour le tournesol, et septembre "n+1" pour le maïs.

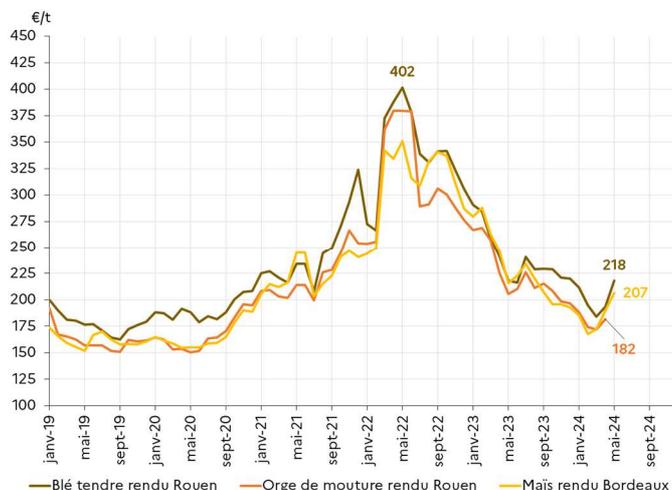
Le maïs connaît un certain intérêt qui maintient la progression de son prix pour le 3^e mois consécutif, et de 17€ en mai pour s'établir à 207 €/t rendu Bordeaux. Il s'échange à 9€ de moins qu'en mai 2023. Le marché est influencé par les prévisions de production baissières en Argentine compte-tenu d'importants dégâts causés par les cicadelles, les assolements en repli en Ukraine. Le retard de semis dans la Corn Belt américaine semble se résorber. En France, le marché souffre de la concurrence de la production ukrainienne. Une hausse des surfaces de maïs est attendue en raison des conditions de cultures d'hiver difficiles (blé, orge, pois).

Les cours des graines oléagineuses profitent d'un contexte mondial favorable

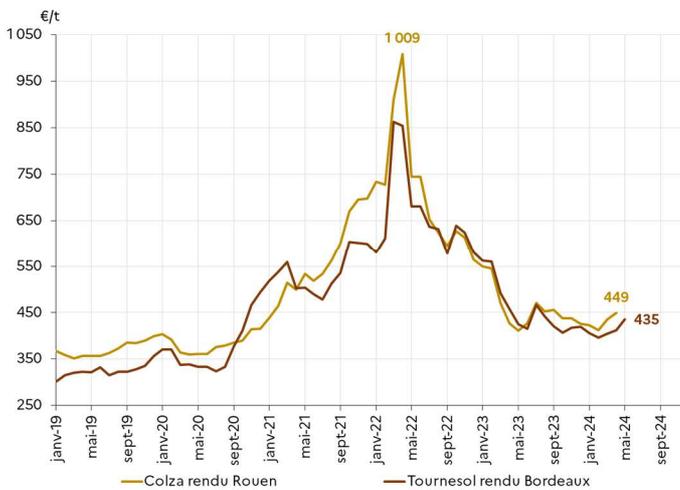
Il n'y a pas de cotation sur le colza rendu Rouen en mai concernant la récolte 2023. Mais les incertitudes sur la récolte à venir orientent les cours à la hausse.

Le tournesol voit son prix évoluer de + 23€ pour s'établir à 435 €/t soit 10€ de plus qu'en mai 2023. Cette progression reflète celle des cours ukrainiens, alors que les semis s'avèrent difficiles en France et que la demande mondiale en huile végétale dynamise les cours.

Évolution des cours des céréales



Évolution des cours des graines oléagineuses



Source : Srise Île-de-France d'après La Dépêche

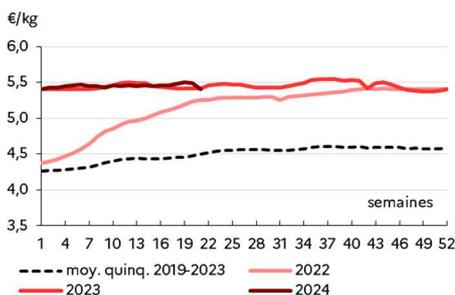
Productions animales

Viandes : bovins, ovins et porcs

Vache : les cours diminuent fin mai

Un assez bon équilibre entre l'offre et la demande permet des cours soutenus les 3 premières semaines du mois de mai. La fin de mois et la météo pluvieuse peu favorable à la consommation des viandes à griller entraînent un décrochage de la cotation de 8 centimes en dernière semaine.

Cotation de la vache R

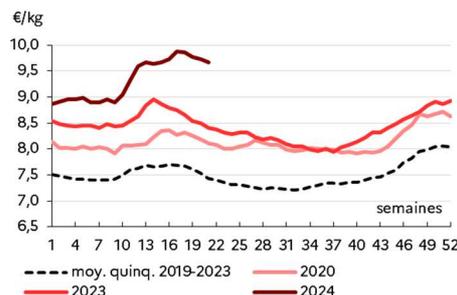


Source : Srise Île-de-France d'après FranceAgriMer

Agneau : des cours toujours élevés

Après les hausses importantes du cours des agneaux pour Pâques et le ramadan, la baisse du cours est freinée par des disponibilités réduites en production. La cotation enregistre une baisse de 21 centimes durant le mois de mai.

Cotation de l'agneau R3

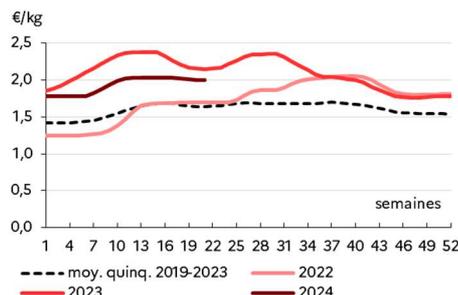


Source : Srise Île-de-France d'après FranceAgriMer

Porcs : des cotations toujours stables

Les cours s'effritent lentement pendant la première quinzaine du mois de mai, perdant 3 centimes entre la semaine 17 et la semaine 20. Une partie des abatteurs aurait souhaité une baisse un peu plus importante qui a été temporisée. En fin de mois, la cotation s'est stabilisée à 2,00 €/kg, 15 centimes sous le niveau de 2023.

Cotation du porc charcutier



Source : Srise Île-de-France d'après Marché du cadran (Plérin)

Lait de vache

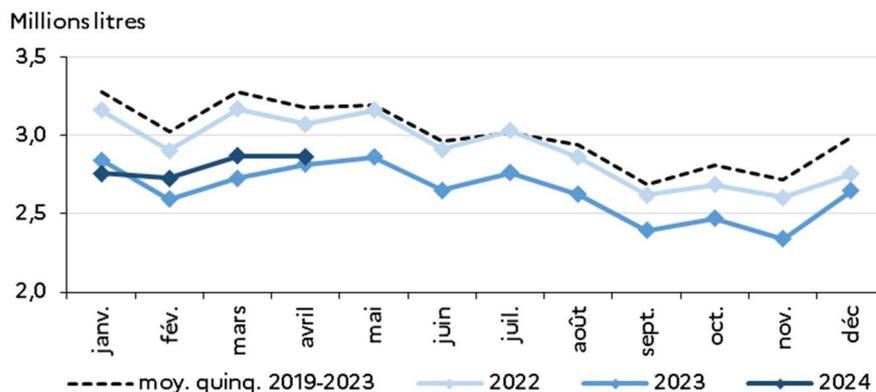
Nouvelle progression de la collecte par rapport à l'année précédente

La croissance de la collecte francilienne de lait de vache connaît un ralentissement au mois d'avril (-1,8 %, soit -51 milliers de litres) : il est possible que les conditions pluvieuses d'avril aient limité le pâturage et donc pénalisé la production. Les volumes restent bien inférieurs à ceux de la moyenne 2019-2023 (-9,7 %, soit -309 milliers de litres). En cumul sur les quatre premiers mois de l'année, la collecte affiche une progression de 2,2 % par rapport à 2023. Les taux de matière butyrique et de matière protéique sont supérieurs aux niveaux constatés en avril 2023 mais régressent légèrement par rapport à mars 2024, à respectivement 41,61 g/l et 33,55 g/l.

Le prix du lait réel payé aux producteurs est globalement stable depuis le début de l'année. Au mois d'avril, il s'établit à 494,8 €/1 000 l, un niveau équivalent à celui constaté l'an dernier à la même date, et en hausse de 93,1€ par rapport à la moyenne quinquennale.

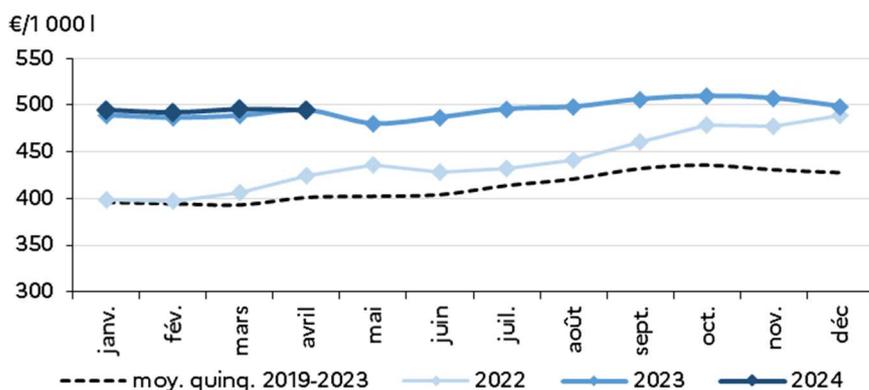
En savoir plus : Tableau de conjoncture sur la production laitière : <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/la-production-laitiere-a3587.html>

Livraisons de lait de vache en Île-de-France



Source : Srise Île-de-France d'après Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Prix réel du lait de vache payé aux producteurs en Île-de-France



Source : Srise Île-de-France d'après Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Fruits et légumes

Prix des principaux produits français sur le carreau des grossistes de Rungis

Ce mois de mai est atypique de par sa météo maussade (pluvieuse et fraîche) et les nombreux ponts dont celui du week-end de 5 jours de l'Ascension. Les grossistes ont anticipé les nombreux départs de ces congés et prévu leurs réassorts afin de conserver un marché fluide.

L'activité sur le marché de Rungis est plus faible que les mois précédents. La demande est peu motivée pour les produits à connotation estivale tels que les fruits à noyaux, les tomates, le melon, la pastèque et les fruits rouges qui font leur arrivée sur le marché. En raison d'une météo capricieuse, la production de certains produits comme l'asperge et la salade est altérée: l'offre peine à répondre à la demande et les cours

s'en ressentent. Les premiers lots de kiwi néozélandais sont commercialisés. Les derniers lots de pommes françaises s'écoulent facilement tandis que la campagne de l'hémisphère sud se met doucement en place.

En savoir plus :

Notes hebdomadaires du marché de Rungis : <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/la-conjoncture-de-rungis-les-tendances-generales->

Prix en euros HT des principaux produits français sur le carreau des grossistes de Rungis

Produit	Données mai 2024			Évol. en € / avril 2024
	Prix min.	Prix max.	Prix moyen	
Légumes				
Endive France extra colis 5 kg : le kg	2,60	3,80	3,44	+ 1,14
Laitue Batavia blonde France cat.I colis de 12 : les 12 pièces	10,00	14,00	11,88	+ 2,86
Aubergine France cat.I : le kg	2,20	2,70	2,41	+ 0,49
Concombre France cat.I 500-600 g colis de 12 : la pièce	0,70	1,25	1,06	+ 0,20
Courgette verte France cat.I 14-21 cm : le kg	1,00	2,00	1,57	- 0,45
Melon Charentais jaune France cat.I 975-1 250 g plateau : la pièce	2,00	7,00	4,33	-
Tomate cerise France extra barq. 250 g : le kg	2,50	5,20	4,27	- 0,89
Tomate ronde France grappe extra : le kg	1,00	1,70	1,40	- 0,99
Carotte France cat.I sac 10 kg : le kg	1,00	1,10	1,04	+ 0,04
Pomme de terre basique div. var. cons France lavée cat.I 40-70 mm sac 10 kg : le kg	0,75	0,85	0,81	+ 0,06
Pomme de terre chair ferme div. var. cons Noirmoutier lavée cat.I grenaille cagette : le kg	4,50	5,50	5,08	- 2,21
Artichaut Calico France cat.I + 13 cm colis de 12 : les 12 pièces	2,50	3,80	3,09	+ 0,03
Asperge blanche France cat.I + 22 mm plateau : le kg	8,50	10,50	9,84	+ 2,97
Chou-fleur France couronné cat.I gros : les 6 pièces	21,00	27,00	23,95	+ 9,85
Fruits				
Fraise standard France cat.I barq. 500 g : le kg	7,00	10,00	9,00	+ 0,08
Framboise France barq. 125 g : le kg	17,60	22,40	20,72	- 1,62
Framboise France barq. 125 g fermée : le kg	12,80	18,40	16,00	-
Groseille rouge France barq. 125 g : le kg	32,00	36,00	35,00	-
Groseille rouge Pays-Bas barq. 125 g : le kg	33,60	48,00	37,67	+ 5,22

Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Ces prix sont collectés par les agents du RNM, du lundi au vendredi, auprès des grossistes sur le marché d'intérêt national (MIN) de Rungis. Sont indiqués dans le tableau le prix minimum constaté, le prix maximal constaté et le prix moyen des données collectées, ainsi que l'évolution en euro du prix moyen par rapport au mois précédent.

Prix de la laitue sur le marché d'intérêt national de Rungis

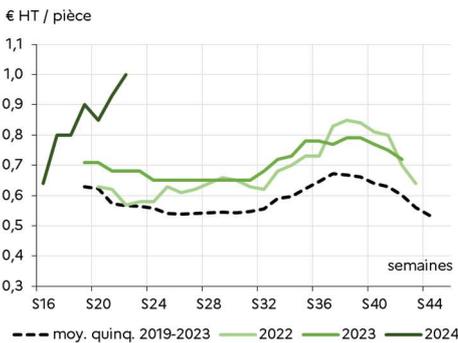
La demande pour les laitues est très dynamique tout au long du mois de mai, en particulier lors du week-end de la fête des mères. L'offre, déjà insuffisante en début de mois pour satisfaire l'ensemble des besoins, est impactée par les pluies abondantes. Les sols gorgés d'eau rendent la pousse des laitues difficile : en semaine 21, les producteurs présents sur le marché de Rungis estiment que

seules 60 % des plantations du 1^{er} trimestre 2024 ont été récoltées. Et la situation est similaire dans les autres bassins de production. Les difficultés d'approvisionnement pourraient ainsi perdurer jusqu'à la mi-juin.

Dans ce contexte de déséquilibre prononcé offre – demande, les cours de toutes les laitues sont orientés à la hausse, à tous les stades, à une période normalement caractérisée par une baisse saisonnière. Ils passent ainsi au-dessus des niveaux constatés

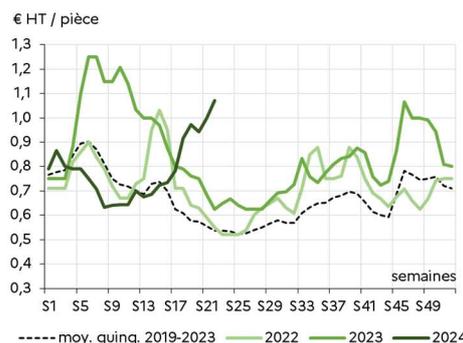
fin mai 2023 et au-dessus de la moyenne quinquennale 2019-2023. Au stade expédition, côté depuis la semaine 16, le prix de la laitue batavia blonde Île-de-France progresse de 36 centimes pour s'établir à 1,00 € la pièce en semaine 22. La laitue batavia blonde France atteint 1,07 € HT la pièce au stade de gros, progressant de 29 centimes en 5 semaines, et 1,39 € TTC/pièce au stade détail (+ 23 centimes sur la même période).

Prix de la laitue batavia blonde Île-de-France (plein champ, + 400 g, colis de 12) - Stade expédition



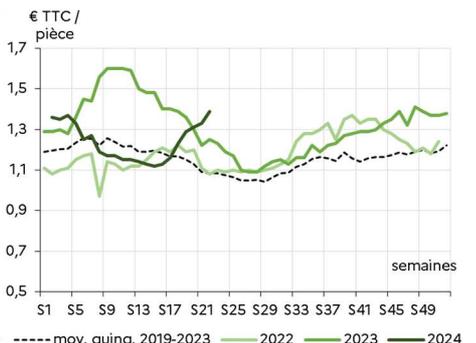
Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Prix de la laitue batavia blonde France (cat. I, colis de 12) - Stade de gros



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Prix de la laitue batavia France - Stade détail GMS



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Produit du mois : le muguet

En France, la tradition d'offrir du muguet comme « porte-bonheur » remonterait à la Renaissance. Le roi Charles IX, alors qu'il faisait campagne dans la Drôme, reçut un brin de muguet. Il entreprit de perpétuer la coutume en l'instituant à la cour l'année suivante. Elle s'est renforcée au début du 20^e siècle en devenant le symbole du 1^{er} mai.

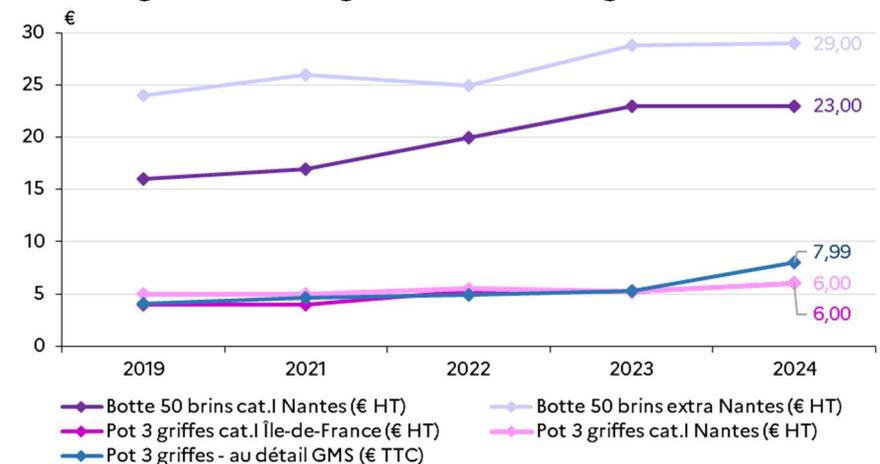
La France est reconnue comme le plus grand producteur de muguet, contribuant ainsi de manière significative à l'approvisionnement mondial de cette fleur emblématique. Entre 95 et 98 % de la production nationale de muguet provient des Pays de la Loire (10 producteurs) et plus particulièrement de la région de Nantes, dont le climat est particulièrement adapté à cette plante. Le reste de la production est cultivé en Île-de-France et dans le sud de la France ; on trouve également un peu de muguet sauvage en Saône-et-Loire. La production annuelle de brins de muguet avoisinerait les 25 millions de brins et 1,5 million de pots (tous produits).

Une production en avance d'une dizaine de jours en 2024

Le muguet, plante herbacée vivace, nécessite un climat tempéré pour bien se développer et arriver à floraison vers fin avril. Toutefois, les conditions particulièrement humides et douces de cet hiver 2023-2024 et du début du printemps ont été des contraintes pour les producteurs, qui ont dû mettre en place des

opérations pour ralentir le développement des fleurs en pleine terre : plants placés au noir ou couverture des châssis et tunnels avec du plastique blanc ou de la chaux (le blanc réfléchissant la lumière permet de garder à l'intérieur une température clémente). Les brins sont ensuite cueillis aux heures fraîches du matin et stockés immédiatement en chambre froide à 2-3°C, jusqu'à commercialisation.

Prix du muguet au stade de gros sur le MIN de Rungis et au détail



Source : Srise Île-de-France / RNM Rungis

L'avance de la pousse du muguet a également rendu plus difficiles les opérations de cueille. Normalement prévues autour du 20 avril, elles ont en fait débuté parfois 10 jours avant, alors que la main d'œuvre saisonnière étudiante était encore en cours. Pour les cultures en pots en revanche, la situation a été plus favorable.

Une nouvelle revalorisation des prix en 2024

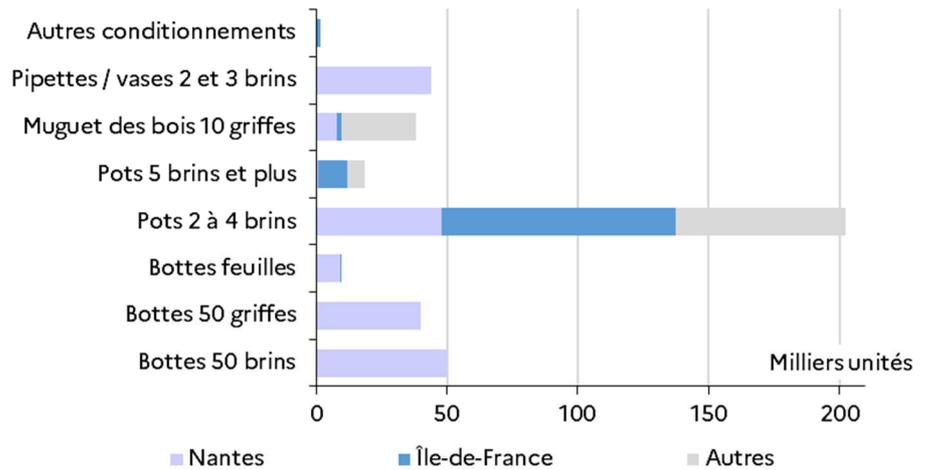
En 2024, la mise en marché sur le marché de gros de Rungis a débuté le 25 avril surtout pour le conditionnement en pot. Le muguet coupé est arrivé le 30 avril en provenance de Nantes et d'Île-de-France. Une grande partie des grossistes a préféré acheter à la commande pour éviter d'avoir trop de marchandises. Dans les grandes surfaces, le muguet a commencé à se vendre le 26 avril.

Les achats de muguet concernent pour 58 % des brins ou des bouquets et 42 % des pots (données 2023, étude Kantar pour FranceAgriMer et Valhor). 1,7 million de foyers français achètent du muguet, soit 6 % des foyers, pour une dépense totale de 19,6 millions d'euros. Les prix sont orientés à la hausse depuis quelques années, en particulier sur le marché de Rungis. Le muguet vendu en brin a vu son prix progresser entre 2019 et 2023, puis se stabiliser cette année alors que le muguet en pot enregistre en 2024 une hausse de 15 % au stade de gros et de 50 % au détail.

Cette revalorisation des cours s'explique par plusieurs facteurs :

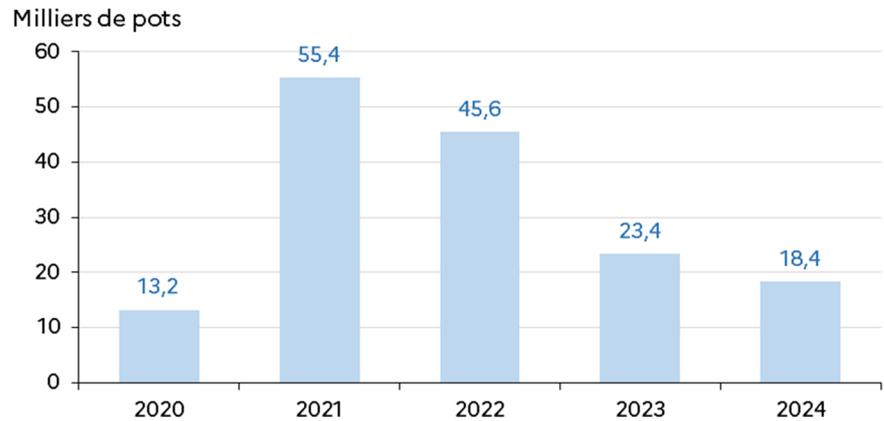
- une offre plus limitée en 2024 sur le marché de Rungis, en recul de 3,5 % au total. L'offre est également de belle qualité, avec de bonnes quantités en super extra et extra par rapport au 1^{er} choix mais pas suffisantes pour répondre au besoin. Ce sont surtout les pipettes / vases 2 et 3 brins, ainsi que les pots 5 brins et plus qui perdent des volumes : les

Arrivages de muguets au MIN de Rungis selon le conditionnement et la provenance



Source : Semmaris

Arrivages de pots de muguet de 5 brins et plus au MIN de Rungis



Source : Semmaris

quantités de ces pots transitant par le marché de Rungis ne cesse de décroître depuis 2022 et recule à nouveau de 21 % en 2024 par rapport à l'année précédente ;

- une augmentation conséquente des frais d'électricité, qui touche particulièrement les producteurs de plantes en pots ;

- une hausse aussi des coûts de la main d'œuvre, importante pour la cueille des brins.

En savoir plus :

Infographie Muguet 2023 de FranceAgriMer / Valhor : https://www.franceagrimer.fr/fam/content/download/72345/document/SYN-HOR-Infographie_Muguet_2023.pdf?version=1

www.agreste.agriculture.gouv.fr



Direction régionale et interdépartementale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt d'Île-de-France
Service régional de l'information statistique et économique
Le Ponant
5 rue Leblanc
75911 Paris cedex 15
Courriel : srise.draaf-ile-de-france@agriculture.gouv.fr
Site : <http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr>

Directeur de la publication : Benjamin Beussant
Rédactrice en chef : Myriam Ennifar
Rédacteurs : Fanny Héraud, Pierre Leconte, Myriam Ennifar, Martine Andral, Nathalie Vallée, Franck Lemaitre, Alain Mesrine, Coralie Richer (Srise), Bertrand Huguet (Sral)
Composition : Véronique Nouveau
Dépôt légal : à parution
ISSN : 2268-52-78 (en ligne)
ISSN : 1776-9671 (imprimé)
© Agreste 2024